

## Journal de bord : avril 2016

Ce mois-ci a été chargé en réunions à l'extérieur : des formations, de l'information, des préparations pour des activités futures et même une inauguration : le Point Culture à Namur.

**Le 05** : Il n'y avait pas de légumes. Contraint de laisser son camion au garage, le marchand avait préféré fermer boutique. Cette situation a suscité une réunion improvisée sur la taxe kilométrique imposée aux camions :

La taxe au km, c'est un bon principe. C'est bon pour l'environnement, car pour les longues distances, le bateau et le train sont plus performants. Et puis, consommons local chaque fois que c'est possible. C'est bon pour l'économie locale et c'est bon pour la planète.

Certains craignent que les prix n'augmentent encore plus à cause de cette taxe, mais d'un autre côté, il faut de l'argent pour réparer les routes, car elles sont en mauvais état. Et puis les camions qui ne font que traverser la Belgique, jusqu'ici ne payaient rien. Maintenant, ils vont payer . C'est bien. En France, les autoroutes sont payantes. Combien ça coûte en France ? Vérification faite sur internet : Selon nos simulations, le coût au km en France varie pour les camions entre 19 et 26 centimes au km, ce qui correspond au prix chez nous. Ce qui coince ici, d'après des professionnels, c'est que trop souvent le compteur tourne même sur le réseau secondaire, ce qui augmente considérablement les charges des entreprises.

Certains ont envie de parler d'autre chose : Pourquoi est-ce qu'on dit qu'en Belgique, il faut être laïc ?

D'abord, laïc, qu'est-ce que c'est pour nous ?

- Pas de religion.
  - Si on peut avoir une religion, mais elle doit rester dans le domaine privé.
  - Personne n'est obligé d'être laïc. C'est l'État qui est laïc. Un État, ce n'est pas une personne. L'État ne peut pas croire ou ne pas croire en quelque chose.
  - L'État, c'est l'organisation du vivre ensemble.
  - C'est la loi.
  - Et la loi, elle peut croire en Dieu ?
  - Non, mais si la loi ne respecte pas la Bible ou le Coran ?
  - Oui, mais est-ce que la loi empêche les pratiquants en général de respecter le Coran ou la Bible ?
  - Quand même, la loi ne permet pas qu'on coupe la main des voleurs.
  - Heureusement !
  - C'est la loi du Coran, pourtant.
  - Oui, mais ça, c'était avant.
  - Il y a des pays où ça se pratique encore.
  - L'islam, c'est ça ?
  - Non. L'islam, il dit qu'il ne faut pas voler.
  - Et le laïc, il dit quoi ?
  - Qu'il ne faut pas voler !
  - Bon, alors, on est tous d'accord !
  - Moi, je pensais que quand un État est laïc, on ne peut plus pratiquer la religion.
  - Mais non. C'était au temps de Staline... Quoique, en Chine, des chrétiens doivent se cacher.
- Certains sont même mis en prison !
- Donc, quand on dit que l'État est laïc, ça n'empêche pas de pratiquer la religion ? Ce n'est pas

illégal ?

- Non, bien sûr ! Au contraire : La laïcité de l'État est garante de la liberté de chacun. Bon, d'accord, pour certaines personnes, la laïcité remplace la religion. Les personnes laïques n'ont pas de religion.
- En Belgique, on parle de neutralité de l'État. C'est moins équivoque.
- Oui, moi, je préfère la neutralité. Ça me rassure sur ma liberté de culte.
- Moi, j'aime le principe de laïcité pour l'État, car cela implique qu'il n'y a aucune interférence des religions dans l'organisation de l'État.
- Oui, mais quand la religion est bonne, pourquoi est-ce que ce n'est pas possible qu'elle fasse partie de l'État ?
- La religion qui est bonne pour moi, par exemple, n'est pas nécessairement bonne pour toi.
- Ça, c'est sûr !
- Donc, si l'État garantit la liberté religieuse en tant que droit culturel, c'est bien non ?
- La religion, c'est différent de la culture.
- Moi, je suis croyant, la religion, c'est plus important que la culture.
- Quand vous parlez arabe, c'est à cause de la culture ou de la religion ?
- Tous les musulmans ne parlent pas arabe.
- D'accord et tous les arabes ne sont pas musulmans.
- Oh si !
- Non. À Dinant même, il y a des Irakiens qui parlent arabe. Ce sont de vrais arabes authentiques, d'origine, pas des arabisés comme nous les maghrébins, mais ils sont chrétiens.
- Il se font massacrer par DAESH qui sont aussi des Arabes.
- Donc, la langue, la culture, la religion, ce sont bien des choses différentes. Quand j'inclus la liberté religieuse dans les droits culturels, c'est pour qu'elle soit protégée par la Déclaration de Fribourg qui garantit le respect des droits culturels dans la limite des droits de l'homme. Tout culte ou coutume qui n'est pas contraire aux droits de l'homme est donc permis.
- Pourquoi maintenant la loi empêche le sacrifice du mouton selon les règles de l'islam ?
- Parce que des associations de protection des animaux ont mené combat et ont gagné. Avec l'argument de la déclaration de Fribourg, vous pouvez gagner aussi. À vous de jouer ! À nous de jouer ?

**Le 06 :** Réunion sur la grève des camionneurs, sur le blocage des routes, sur l'annonce par les médias d'un risque de pénurie : Ce sont les magasins qui ont les plus mauvaises politiques sociales et qui pratiquent le plus le "just in time" qui sont en pénurie ou en risque de pénurie... Oui, ce sont les magasins les moins chers... Oui, c'est possible de trouver des produits pas cher aussi dans d'autres magasins...

**le 13 :** Discussion sur la couverture médiatique des attentats : Certains se plaignent d'en entendre parler tous les jours. C'est trop ! C'est trop dur de voir chaque jour des victimes passer à la télévision. Les journalistes parlent, même quand il n'y a rien à dire, rien de neuf.

- C'est trop ! On ne veut pas y penser tout le temps. On se sent mal. On est triste pour les victimes, mais c'est trop dur, trop fort, trop écœurant de voir tous les jours des victimes pendant plusieurs semaines.
- Il faut arrêter de parler des terroristes comme si c'était des vedettes. C'est des cons. Ils sont arrêtés. Très bien ! Pas la peine de nous expliquer ce qu'ils font au jour le jour. Les conférences de presse du procureur, les informations officielles, c'est bien. C'est assez.
- C'est mieux de parler de comment réussir en Belgique !
- Pourquoi, tu es venu ici pour réussir ?
- Évidemment ! Qu'est-ce tu crois, que je vais rester toute ma vie au CPAS ?
- Et comment vois-tu ta réussite ?
- Moi, je veux travailler à mon compte, dans la restauration.
- Et toi ? Tu as un plan ?
- Je me suis inscrit pour une formation. Je veux devenir chauffagiste.

- Et bien moi, il faut que je trouve un contrat ! J'ai besoin d'argent.

...

**Le 19 :** D'un côté, il y a ceux qui rêvent de réussir, de quitter le CPAS ; De l'autre côté, il y a ceux qui s'y sentent coincés, qui n'espèrent plus et puis, il y a le projet PIIS pour "projet individualisé d'insertion sociale" qui va se matérialiser par un contrat entre le CPAS et l'ayant droit qui risque bien de perdre son revenu si le travailleur social du CPAS estime que le contrat n'est pas rempli...

Une action de protestation est prévue à Bruxelles contre ce projet PIIS. Qui va y participer ?

Pourquoi y participer ? Il s'agira de mettre en évidence les contradictions du gouvernement qui d'un côté ne prend aucune mesure contre l'évasion fiscale et qui d'un autre côté fragilise de plus en plus les plus pauvres, les plus vulnérables. Il s'agit de dire bien haut, bien fort, en étant nombreux que l'aide sociale est un droit qui ne peut être conditionné, qui ne peut être menacé. Or, ce projet PIIS prévoit des sanctions qui peuvent aller jusqu'à l'exclusion du dernier rempart social qu'est le CPAS ! Au bout de longs échanges, parfois virulents entre la motivation et la désespérance, la participation s'annonce hésitante :

- Je vais y réfléchir, je te dirai quoi...

**Le 25 :** Participation à l'action à Bruxelles, contre la contractualisation des allocataires sociaux. Il n'y avait pas assez de monde pour faire une chaîne humaine entre la place du Châtelain et le CPAS d'Ixelles. Nous avons fait une file, un long serpent ondulant. Nous nous sommes arrêtés devant l'ambassade du Panama. Elle est très discrète et ne paie pas de mine. Le pays est probablement bien plus pauvre que ses banques...

**Le 29 :** réunion participative : "Il faut ! Je veux ? Je peux ?"

- Il faut que le gouvernement trouve une solution contre le chômage. Je le veux. Je ne peux pas le faire, mais je peux y travailler en participant aux discussions et aux actions...
- Oui, il faut du travail pour tout le monde. Je le veux. Je ne peux pas. Je n'en ai pas le pouvoir et je n'en ai pas les moyens. Mais est-ce est-ce que je peux y travailler ? N'est-ce pas déjà du travail ? Est-ce que le travail doit rester le seul moyen de gagner sa vie ? Le seul moyen d'exister ? Il faut une place pour chacun dans la société. Je le veux, je le peux, même si certaines mentalités veulent déclarer inutile une partie des gens. Il suffit de s'intéresser aux autres pour ne pas être inutile. La vie n'est pas inutile. Elle est supérieure à toute considération !
- Il faut que l'été arrive. Je le veux, mais je ne peux pas le faire arriver. Il faut que je m'accommode du temps que l'on a.
- Il faut le faire ! Je veux écrire. Je peux, personne ne m'en empêche. Je peux écrire sur mon GSM, mais après ? Je n'ai pas d'ordinateur. Je sais taper sur un clavier. Oui, je peux venir à l'association et utiliser un ordinateur... À suivre...
- Il faut que les autres cessent d'être racistes envers nous ! Je le veux. Je ne peux rien faire, puisque c'est les autres qui sont racistes. Est-ce que je suis raciste envers d'autres ? Je suis raciste envers ceux qui sont racistes contre moi. Oui, je peux être un exemple en souriant, en disant bonjour... Oui, je veux bien être un exemple de vivre ensemble. Je peux ainsi agir contre le racisme. Yes ! Oui ! Je peux !
- Il faut que je cuisine si je veux manger. Je ne veux pas cuisiner. Je peux : il y a la cuisine et tout ce qu'il faut. Je ne peux pas : je ne sais pas. Il faut apprendre ? Je ne veux pas ! Je n'aime pas !
  - Quand il faut, il faut !
  - Je préfère manger un yaourt...

En résumé :

- Quant il faut, il faut, dit-on...
  - Quand on veut, on peut, mais ce n'est pas toujours évident.
  - Quand on ne veut pas, on ne peut pas, même s'il le faut !
  - Parfois, on ne peut pas, même si on veut et s'il le faut.
- C'est peut-être dû à un manque de confiance en soi ? Aux autres ? À des blessures ?  
Allô ! Docteur ?

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)